

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Val-Richer, Vendredi 8 août 1851, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

Val-Richer, Vendredi 8 août 1851, François Guizot à Dorothee de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon \(1808-1873\)](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Presse](#), [République](#), [Santé \(François\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1851-08-08

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote2987, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer, vendredi 8 août 1851

Pardonnez-moi ce petit papier ; j'ai été hier tout le jour et je suis encore aujourd'hui

parfaitement stupide. Rien absolument qu'un rhume de cerveau doublé hier soir d'une migraine que m'a donnée un violent orage. Je n'ai jamais vu le ciel tout à coup si noir. Mais cette noirceur a avorté, comme tant d'autres de nos jours : nous avons eu peu de bruit, peu de pluie, et j'ai été me coucher à 9 heures après avoir perdu deux robbes de whist, seule occupation et seul plaisir dont je fusse capable. Je serai encore lourd toute la journée ; demain matin, il n'y paraîtra plus et demain soir je vais à Paris où je resterai jusqu'à mardi soir.

Je lis dans les journaux que le luncheon du Président aux Anglais a été très brillant. On m'écrit le contraire. " Une affreuse mêlée ; 250 couverts et 3000 affamés. Je me suis arrangé pour être du petit nombre des élus ; mais les élus étaient, si serrés qu'ils ne se croyaient pas du tout en Paradis. "

Je crois que vous me recevez plus le National. Je suis frappé de sa phrase pour recommander, le désintéressement à toutes les nuances de l'opinion républicaine en fait de candidature à la Présidence de la République et pour les engager toutes à accepter celui qui aura le plus de chances d'être élu, " quel qu'il soit " Rapprochez ceci de l'accord qui s'est établi à Londres, entre M. Emile de Girardin et M. Ledru Rollin : " Nous sommes d'accord sur tous les points ".

N'entrevoyez-vous pas là le travail qui se fait de ce côté pour la candidature de Prince de Joinville ? Renverser ce qui existe aujourd'hui, et amener une tempête ; n'importe à quel prix, et à quel profit ; tous se promettent le gros lot au sein du grand bruit. Quel spectacle et quelle honte s'ils vont jusqu'au bout ! Je n'y puis croire ; mais j'y regarde très attentivement.

Onze heures

J'attendais impatiemment si votre tête serait guérie. Il faut encore attendre. C'est ennuyeux Adieu, adieu, la seconde cloche sonne pour le déjeuner. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Vendredi 8 août 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1851-08-08

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3990>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 8 août 1851

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationSchlangenbad

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification

le 18/01/2024

2357
Viel Ardeur - Vendredi 8 Aout 1851

Pardonnez-moi ce petit papier,
j'ai été bien tout le jour, et je suis encore
aujourd'hui parfaitement stupide. Rien
absolument qu'un rhume de cerveau, double
bien sûr d'une migraine que ma donnee
un violent orage. Je n'ai jamais vu le ciel
tout à coup si noir. Mais cette noirceur a
avorté, comme tout d'autre de nos jours;
nous avons eu peu de bruit, peu de pluie,
et j'ai été me coucher à 9 heures, après avoir
froid de deux robes de chambre, seule
occupation et seul plaisir dont je suis
capable. Je serai encore lourd toute la
journée; demain matin, il n'y passera
plus, et demain soir je vais à Paris
où je resterai jusqu'à mardi soir.

Je tiens dans les journaux que le lunchon
du Président aux Anglais a été très brillant.

On m'écrit le contraire. « Une affaire malade,
250 concerts et 2000 affaires, de ne s'en
arranger pour être du petit nombre des
élus, mais les élus s'aiment si bien, qu'ils
ne se envoient pas du tout au Paradis ».

Je crains que vous ne recevez plus le
National. Je suis frappé de la phrase pour
recommander le désintéressement à l'égard des
nuances de l'opinion républicaine en fait
de candidature à la Présidence de la
République, et pour le engager tous à
accepter ^{celui} qui offre le plus de chances d'être
 élu « quel qu'il soit ». Rapprochez ceci de
l'accord qui s'est établi à Londres entre
M^r. Guizot et M^r. Ledru Rollin.
« Nous sommes d'accord sur tous les points »
Renvoyez-vous pas là le travail qui
se fait de ce côté pour la candidature
de Prince de Joinville ? Remontez à qui
existe aujourd'hui, et amenez une tempête,
n'imposez à quel prix et à quel profit;

vous se promettent le gros lot au sein du
grand bruit. Juste spectacle et quelle honte
s'ils vont jusqu'au bout ! Je n'y puis rien,
mais j'y regarde bien attentivement,
ma bonne.

J'attendais impatiemment si votre lettre devait
paraître. Il faut encore attendre. Les ennemis
d'Adrien, Adrien, la grande cloche sonne pour le
dépêcher. Adieu.